



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?
Clique ici :-)

Pourquoi je fais tout ça ?

Cette semaine, je participe à un énorme challenge

Organisé par le wedding gang,

C'est un challenge qui réunit de nombreux pros du mariage francophone,

Avec trois à quatre défis chaque jour pendant 5 jours.

Ces défis sont proposés par des professionnelles de tout bord, pour nous aider à booster notre activité, à passer à l'action, à avoir des idées différentes de ce qu'on fait habituellement.

Et ça passe par des défis sur instagram, en compta, sur notre façon de proposer nos services etc,

Et aussi par de l'introspection pour ensuite nous présenter, nous ouvrir, créer du lien autrement avec notre audience.

L'un des défis d'aujourd'hui (j'écris ce mail le jeudi), c'est de raconter quelque chose de notre histoire personnelle qui nous a poussé à faire ce qu'on fait.

Ou autrement dit, notre pourquoi.

Pourquoi j'écris des récits de vie ?

Pourquoi je crée des cérémonies sur mesure ?

Pourquoi je veux accompagner les femmes sur le chemin de leurs rêves ?

Pourquoi je veux les émerveiller, leur faire vivre des émotions qu'elles ont rarement ressenties, de fierté, d'amour, de joie, de gratitude ?

Pourquoi ça a autant d'importance pour moi ?

Pourquoi ça palpite dans mon ventre comme ça ?

J'ai répondu à cette question de façon inédite, sur Instagram.

Tu connais sûrement l'histoire de la nana malade pendant 19 ans, au bout du rouleau, qui a rencontré l'écriture au moment le plus sombre de sa vie (c'est moi ^^)

Tu connais peut-être aussi cet aspect dont je parle souvent, de la douceur qui est revenu dans mon corps, et à quel point j'avais envie de la propager partout, que chaque femme la ressente au moins une fois dans sa vie.

Mais ce matin, ce que j'ai partagé sur Instagram, c'est quelque chose dont je n'ai jamais encore parlé publiquement. Pas comme ça, en tout cas.

Et je me suis dit que quitte à faire des confidences ici, autant te raconter à toi aussi (et détailler un peu plus qu'en trois ou quatre stories Insta).

Alors c'est parti pour les confidences.

Pendant très longtemps, je n'ai pas aimé être une femme

J'en voulais aux hommes pour les injustices, mais ils semblaient représenter ce qui était le mieux : la force, le passage à l'action, le fait d'être direct...

Je fuyais les femmes parce que soit je les jugeais trop faibles, ou soumises (tout ce que je ne voulais pas être),

Soit je les trouvais trop superficielles et à se mettre en avant (tout ce que je n'osais pas moi-même mais qui me faisait envie, je l'ai compris plus tard).

Et moi, dans tout ça ?

Il y avait cette part qui voulait briller (j'ai compris dernièrement, en faisant un énorme travail sur mes valeurs, que briller est en pôle 3, ce qui est une valeur très forte chez moi).

Mais je viens d'un milieu où les femmes doivent rester discrètes, ne pas être "une occasion de chute" pour ces messieurs, et où l'humilité est prônée ++

(J'ai compris très tard qu'on peut avoir envie de briller et être humble, tout est question d'espace et de contexte)

Il y avait une part en moi qui avait très très peur.

Et enfin, une autre, la plus visible, qui se donnait un air de courage et de force alors qu'elle était juste amère et en colère.

C'est comme ça que je suis tombée malade.

Et que je suis restée à terre pendant dix-neuf ans.

Mon corps douloureux et épuisé n'était que le reflet de tout ce que je rejetais de moi-même et des autres (ma propre humanité, mes paradoxes...)

La maladie m'a amenée à revenir à l'intérieur de moi (puisque tout l'extérieur m'agressait)

Et à l'intérieur, j'ai vu la haine que j'avais de ma féminité.

C'est très "dev perso" ce que je vais te dire, mais je suis aujourd'hui convaincue que tout ce qu'on voit chez l'autre qui nous fait réagir, c'est que ça vient titiller quelque chose en nous.

Soit c'est parce que ça vient heurter l'une de nos valeurs,

Soit c'est la paille de l'autre qui nous révèle la poutre qu'il y a dans notre œil,

Soit c'est la lumière de l'autre qui révèle mon ombre et mon envie d'être moi aussi dans cette lumière.

J'ai donc vu la haine que j'avais de ma féminité et de tout ce qu'elle incluait.

À savoir la douceur, la sensibilité, la créativité,

Mais aussi la sensualité, le mystère, une force qui n'est pas forcément voyante et violente, et bien sûr, le chaos...

J'ai choisi de libérer cette part de moi bâillonnée, pieds et mains liés, enfermée dans un sarcophage lui-même enchaîné et enterré (oui oui, tout ça...)

Je l'ai libérée et j'ai appris à l'aimer. J'apprends encore, en réalité.

Et ce qui est fou, c'est que plus j'aimais la femme en moi, plus je me suis mise à aimer les femmes en général.

Je les trouvais belles, inspirantes, courageuses.

J'avais envie de leur parler, de les écouter, de les prendre dans mes bras.
Envolés, tous mes préjugés.
Disparues, toutes les critiques que j'avais si souvent entretenues.

Je ne supportais plus de les voir se dénigrer, se rabaisser,

Se dévaloriser, se diminuer, s'empêcher de briller, se faire passer en dernier.
Je ne le supportais plus parce que ça me rappelait à quel point moi j'avais fait ça.
C'est la part en moi enfermée dans ce sarcophage qui s'est mise à "entendre" toutes les autres femmes emprisonnées.
On vit dans un monde tellement dur, j'ai été moi-même si tranchante et violente, envers moi-même mais aussi envers toutes les autres femmes.

J'ai commencé à avoir envie de les chouchouter,

De leur offrir de la douceur,
De leur montrer qu'elles ne sont pas seules,
Et surtout qu'elles sont merveilleuses.
Qu'elles comptent, que leur histoire est belle.

Je me suis dit que si elles n'arrivaient pas à voir leur beauté, il fallait que je la leur révèle.

Que je les mette à l'honneur,
Que je les célèbre,
Que je les élève,
Pour que leur éclat soit visible par tous.
C'est exactement ce que je fais à travers les récits "ode à la vie" que j'écris, via les cérémonies que je crée sur mesure, et avec mes accompagnements en 1:1 grâce à l'écriture intuitive.
Je veux sublimer leur histoire pour qu'elles en soient fières.

Je fais briller les autres femmes parce que celle que je suis adore briller et se l'autorise désormais.

Voilà mon pourquoi.
Je choisis les plus jolis mots,
Les images poétiques les plus parlantes,
J'invente des rituels uniques et sur mesure,
Pour que chaque femme se sente choyée et s'émerveille de qui elle est.

Voilà mon pourquoi. Et si tu as des questions à ce propos, je serais ravie de discuter avec toi en privé <3. Je te dis à lundi prochain pour les prochaines confidences.

Anne-Estelle